

Croquis.

Numéro d'inventaire : 1986.00145

Auteur(s) : Cham

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1861

Collection : Le Charivari. Croquis.

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois page de journal découpée et jaunie longue pliure centrale mention manuscrite

Mesures : hauteur : 358 mm ; largeur : 254 mm

Notes : Série de 12 dessins humoristiques accompagnés d'un texte de légende extraite du "Charivari" Seuls 3 dessins portent sur le thème de l'enfance. Les autres dessins caricaturent la vogue anglaise dans la mode française au-dessus des vignettes : " Croquis par Cham." Cham (1819-1879) dessinateur humoriste. IFF. P. 235. aucune mention de la gravure. Cham a fourni de nombreux dessins sur bois pour des petits albums comiques gravés par Gilbert et paraissant au "Charivari". gravure extraite de "Le Charivari" du 10 novembre 1861

Mots-clés : Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Le travail des enfants, la mendicité

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill.

CROQUIS, PAR CHAM.



Entrée de l'Hiver.



— Vous ne faites que d'arriver à Paris, vous n'avez encore rien ramené... Comment se fait-il que vous ayez déjà la figure noire ?
— Oh ! monsieur, cha ché de la chute de l'année dernière !



— Excusez-moi, mon ami, je suis avec le fumiste.



— Madame, vous êtes à l'amende : les cerfs-volants sont défendus.



— UN ENFANT TERRIBLE.
— Georges, ici ! Ou cours-tu ainsi, malheureux ?
— Papa, je vais demander à ce monsieur qu'il me décroche mon cerf-volant.



— Maman, je me suis bien aperçu que vous me battiez froid tout le temps qu'il a été question des sauts de la garde ; mais je vous prie que la nouvelle z'est démentie et que je reprends mon prestige !



— Mon ami, laisse-moi regarder la vitrine de ce magasin de nouveautés !
— Viens donc, tu n'y comprendras rien : c'est de l'anglais !



— Poisson, votre narration française est détestable ! Par quel baragouin avez-vous remplacé les articles ici, là, les ?
— Mais, m'sieu, j'ai échangé tous mes articles français contre des articles anglais ! C'est la mode, m'sieu !



— Comment ! je l'achète ce matin une superbe robe anglaise et tu vas en acheter une autre de ton côté ?...
— Oui, monsieur, une magnifique robe française ! J'ai de l'amour-propre national ! Je ne veux pas que l'Angleterre trône même dans ma garde-robe !



LA DAME. — Avez-vous cet article anglais ?
LE COMMIS. — Oui, madame, je vais l'envoyer chercher.
— Où donc cela ?
— À Londres, madame, veuillez prendre une chaise.



— Merci, je n'en veux pas : une fausse naïte de cheveux rouges !
— Mais, madame, c'est un article anglais ! la nuance du pays !



— Goddam ! c'était une abomination ! je avais donc fait le dépense de venir à Paris pour retrouver m'a en Angleterre !

LE CHARIVARI
10 NOV. 1861

